N’avez-vous jamais entendu l’expression, « on a les chefs que l’on mérite ! » Cette parabole en est bien l’illustration. Car cet Evangile est très étonnant : à la première lecture rapide de ce passage, pour moi qui suis banquier, j’ai cru que ce passage faisait l’éloge du capitalisme, de la course au rendement ! De plus, on y trouve une image de Dieu pour le moins curieuse : *« un homme dur, qui moissonne là où il n’a pas semé.* » Mais en fait, ce dont il question, c’est la confiance. Car le maitre confie ses biens à trois serviteurs. Confier combien de fois ce verbe ou cette expression est-elle citée ? Oui, dans ce texte, tout se joue sur ce mal entendu, confiance et méfiance !

**1 Revenons donc à l’évangile,** Ce passage, connu sous le nom de la Parabole des talents, se situe dans l’évangile de Matthieu au chapitre 25 à la suite de l’évangile de dimanche dernier, et tout ce chapitre a pour but de nous aider à comprendre le Royaume. Aujourd’hui, Jésus le compare à un homme qui part en voyage...Il y a donc le moment du départ, le temps de l’absence et le moment du retour. Chacun de ses trois moments nous révèle un visage de Dieu.

**1.1** Au moment du départ , le maitre fait confiance à ses serviteurs qui se voient confier des biens d’une valeur exorbitante. Un talent valait 6000 drachmes, et une drachme correspondait au salaire moyen d’une journée de travail d’un ouvrier, ce qui représenterait aujourd’hui 330 000 euros Chacun reçoit selon ses capacités. L’important n’est pas la quantité que chacun reçoit mais le fait d’avoir reçu ces dons et que chacun doive vivre avec. La justice divine ne consiste pas à donner à tous la même chose, mais à chacun selon ses besoins ou selon ce qu’il est capable de réaliser.

**1.2** Après le temps du départ, c’est le temps de l’absence, c’est le temps des serviteurs, c’est aussi le temps de l’attente du retour et nous faisons le lien avec l’évangile de la semaine dernière. Ce passage se trouve juste après la parabole des dix vierges que nous avons entendue dimanche dernier, celles qui sont avisées et celles qui sont insensées. Rappelez-vous : ce passage nous indiquait de rester disponible pour la rencontre. C’est aussi ce dont nous parle Saint Paul aujourd’hui dans la deuxième lecture. Il invite cette communauté à l’attente du Seigneur dans la vigilance. Ce temps d’absence nous révèle un Dieu discret qui ne veut pas s’imposer et qui nous laisse la place pour accomplir et bâtir son royaume. C’est le temps de l’Esprit Saint qui souffle à travers nous et qui nous anime.

**1.3** Puis enfin, c’est le moment du retour. Longtemps après, le voyageur revient pour régler ses comptes. Les deux premiers serviteurs ne rendent pas ce que le maitre leur avait donné mais il lui présente les talents supplémentaires qu’ils ont gagnés. Mais celui qui n’a reçu qu’un talent a pris peur, et justifie son attitude par l’opinion qu’il a de son maitre. Cette attitude n’est ni confirmée ni infirmée. Mais puisque c’est ainsi qu’il le voit, le « mauvais serviteur » reçoit donc de son maitre ce qu’il en a compris. Il sera donc pris à ce serviteur même ce qu’il n’a pas. L’injustice qu’il subit est une conséquence directe de la logique et de la vision de Dieu qui l’a animé. Etant resté dans la logique de la rétribution, son erreur est de n’avoir rien fait pour éviter d’être jugé par le maître redoutable dont il est l’esclave. Il est mauvais serviteur dans le sens précis qu’il n’est pas à la hauteur du maitre qu’il s’est donné. Sa faute réside dans la compréhension qu’il a de son maitre et dans le fait qu’il n’a pas agi en conséquence.

* Alors que retenir de cet Evangile ? C’est que Dieu nous fait confiance, il associe à chacun des capacités. La seule chose qui nous est demandée, c’est de faire ce que l’on peut pour Dieu ! 5 talents, 3 talents 1 talent, chacun sera jugé selon la manière dont il aura fait fructifier ce don reçu de Dieu.

**2. Alors comment faire ?** Reconnaissons tout d’abord les dons de Dieu et que Dieu nous fait confiance, et ensuite faisons fructifier ces dons en faisant confiance nous aussi. Car c’est dans la confiance et dans l’amour que notre Seigneur nous distribue ses dons. Dieu compte sur nous pour faire fructifier tout ce qu’il nous donne.

**2.1** Tout d’abord, Dieu nous associe à ses affaires pour bâtir son royaume. Et nous demande ainsi d’être responsable comme par exemple d’être responsable de notre terre : considérer notre terre comme notre maison commune et protéger les ressources de la terre qui nous sont confiées Etre responsable, c’est aussi par exemple être responsable de notre Eglise et participer à la vie paroissiale.

**2.2** Ensuite, comme pour les serviteurs en attente du retour du maitre**,** Dieu nous demande d’agir à son image, de faire confiance. Faisons-nous confiance aux plus petits, aux enfants, aux plus démunis, aux personnes qui sont à la marge de la société ? Etre responsable, c’est aussi prendre soin de nos frères et de nos sœurs. C’est ce que font pour nous les associations de notre paroisse comme Le Secours Catholique, la Conférence Saint Vincent de Paul, le CCFD, l’Ordre de Malte, la croix rouge, Entraide et Partage, Emmaüs, 2 euros pour un toit. Aujourd’hui, c’est aussi la **Journée nationale de collecte du secours** catholique. Nous avons besoin de ces organismes, qui nous aident à maintenir vive notre attention de frères, à entendre les demandes et à y répondre de façon ajustée. Ils organisent efficacement notre charité et notre solidarité. Nous ne pouvons pas en ces domaines agir en simples amateurs. Ces organismes ont besoin de ressources pour exercer ce devoir de charité, ils jouent aussi le rôle d’éveilleurs et de médiateurs. Mais Intervenir une fois dans l’année pour annoncer une quête à la fin des messes ne suffit pas à remplir pas cette mission. C’est pourquoi ces organismes ont aussi besoin de bras et de bénévoles et demandent notre participation à la mesure de nos possibilités.

**2.3** Car pour Dieu, ce n’est pas la quantité qui compte. Que ce soit deux ou cinq ou un pour lui c’est la même chose. Dieu aime la vie et il veut que la vie et l’amour grandissent en nous. Quand le serviteur a enfoui son talent dans la terre, il a enterré l’amour.

**2. 3.1** Au contraire, Dieu nous demande d’oser de partager et de risquer notre vie avec ce qu’il nous donne. Il nous invite à partager et à multiplier l’amour. Aujourd’hui **c’est la quatrième journée mondiale des pauvres** et le pape François nous rappelle que la prière à Dieu et la solidarité avec les pauvres et les souffrants sont inséparables. Il y a des choses à faire, des initiatives à prendre pour aider ceux qui sont en grande difficulté. Notre communauté chrétienne devrait s’organiser pour entendre le cri des pauvres et prendre les initiatives ajustées, afin de réfléchir ensemble sur ce qu’il faut faire. Je compte sur vos propositions lors que nous organiserons notre assemblée paroissiale.

**2. 3.2** A l’image de cette parabole des talents, Dieu nous invite à partager tous les dons, les talents et l’amour qu’il nous donne avec nos frères. Nous pouvons, nous aussi, cette année contribuer à ce partage d’amour. Cette année nous changeons la formule de La **Table Ouverte Paroissiale**, puisque nous ne pouvons pas nous réunir en ce temps de confinement. C’est peut-être l’occasion de le faire autrement, de mettre l’Evangile en pratique, et de tendre la main au pauvre comme nous y invite aujourd’hui notre Pape. Je vous rappellerai à la fin de la messe comment s’organise cette journée à Notre Dame de Vincennes.

En conclusion, nous sommes tous amenés à répondre à la confiance que Dieu nous donne et à veiller à renforcer notre attention à chaque personne en détresse. Veillons à prendre soin de notre terre et de notre Eglise ! En agissant ainsi, peut être ferons-nous que la phrase que nous avons entendue dans la deuxième lecture *« Ne restons pas endormis comme les autres, mais soyons vigilant et restons sobres » (*1 Th 5 6 ) se concrétise.

Que le Seigneur, par son Esprit Saint nous inspire nos actions et nos paroles pour lui rendre témoignage, mais qu’il nous inspire aussi le style de vie qui fera de nous des serviteurs du Christ.